

En 1939, le cinéma canadien se démarque du cinéma américain.



Malgré des débuts difficiles et de faibles moyens, le cinéma canadien produit aujourd'hui de nombreux films en anglais et en français.

Aujourd'hui, les films réalisés d'origine canadienne représentent cinq pour cent des films vus par les Canadiens. À l'origine, le cinéma canadien dépendait totalement du cinéma américain.

L'ONF

En 1939, le cinéma canadien tente de prendre de l'autonomie avec la création, de l'ONF : **Office national du film du Canada** (*National Film Board of Canada*). Les moyens sont modestes : les animations et les reportages (cinéma direct ou cinéma vérité) sont les programmes les plus nombreux. L'ONF reste la principale source de création cinématographique pendant 20 ans.

Le cinéma québécois

Il se développe à la fin des années 50, lors de la « Révolution tranquille » et est aujourd'hui internationalement reconnu. On peut citer des films comme *Le déclin de l'empire américain* et *Les invasions barbares* de **Denis Arcant**, *J'ai tué ma mère* de **Xavier Dolan**, *C.R.A.Z.Y.* de **Jean-Marc Vallé** ou encore *Ce qu'il faut pour vivre* de **Benoit Pilon**.

Le cinéma canadien anglophone

Il est beaucoup plus important avec des réalisateurs de renommée internationale comme **James Cameron** (*Titanic*, *Avatar* ou *Terminator*), **David Cronenberg** (*La mouche*, *Crash*, *History of violence*) ou **Atom Egoyan** (*The Adjuster*, *Exotica*, *De beaux lendemains*).

Et ailleurs ?

Chaque année, en novembre, le festival **Cinéma du Québec à Paris** propose un panorama des films québécois de l'année. Des gros succès du box-office, du cinéma d'auteur, des films primés dans les festivals internationaux et des documentaires.

Le saviez-vous ?

Les **prix Jutra** récompensent l'industrie du cinéma québécois depuis 1999.

Ils sont nommés ainsi en hommage au réalisateur québécois **Claude Jutra** (1930-1986). En 2011, c'est *Incendies*, de **Denis Villeneuve** qui reçoit le prix du meilleur film.

Il a dit

« *Faire des films n'est qu'une expression du complexe de Peter Pan. C'est un moyen de rester petit.* »

David Cronenberg, réalisateur